

dépôt le 12/01/23
radio-zinzine info
04300 Lismans

FORCALQUIER

P4

LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE



RADIO ZINZINE INFO

L'IRE des chânaies

N°942 - 12 janvier 2023

Adolfo Kaminsky: vie héroïque d'un faussaire résistant

Après avoir traversé le siècle et sauvé des milliers de vies, il s'est éteint ce 9 janvier 2023 à 97 ans.

«Rester éveillé. Le plus longtemps possible. Lutter contre le sommeil. Le calcul est simple. En une heure, je fabrique trente faux papiers. Si je dors une heure, trente personnes mourront...» C'était une réflexion d'Adolfo Kaminsky lorsqu'il évoquait la fabrication de faux papiers sous l'Occupation, pour sauver des enfants juifs traqués par le régime de Vichy et les nazis.

Adolfo Kaminsky naît en Argentine en 1925. Ses parents, juifs russes, ont fui leur pays natal pour échapper aux persécutions antisémites. Installés en France, ils doivent partir pour l'Amérique latine lors de la Révo-

lution russe, car les autorités considèrent le père de famille comme un «rouge» [ce qui n'est pas faux, le père était marxiste et pigiste dans la revue du BUND, organisation juif-ashkénaze socialiste et antisioniste, particulièrement impliquée dans la vie politique en Europe de l'Est, NDLR]. Ils reviendront s'installer dans l'hexagone en 1932.

Au début de la guerre, sa mère est retrouvée morte le long d'une voie ferrée alors qu'elle allait avertir son frère qu'il était recherché par la Gestapo. En 1943, Adolfo est interné dans le camp de Drancy, avec son père, sa sœur et ses frères. Il refuse de baisser le regard lors de l'inspection par le responsable nazi du camp, Alois Brunner, artisan majeur du génocide. Comme il est né à Buenos Aires, le consulat argentin parvient à les faire libérer. Ils échappent de peu à la déportation. Dès sa sortie, Adolfo Kaminsky prend un faux nom et se lance dans la fabrication de faux papiers, avec l'aide d'un pharmacien résistant. Il n'a que 17 ans, et c'est un passionné de chimie. Il a mis au point une solution pour effacer l'encre bleue...

C'est en secret, avec une extrême minutie, depuis un laboratoire clandestin, qu'il va sauver des milliers de personnes. Un jour, un membre de son réseau de résistance lui apporte une liste de 300 noms d'enfants qui risquent d'être déportés. «La nationalité, c'est une étiquette, qui permet de vivre ou de mourir...» Avec son équipe, il travaille sans relâche pour fabriquer le maximum de papiers d'identité pour leur permettre d'échapper à la mort. «J'ai travaillé jusqu'à tomber dans les pommes.» Son laboratoire a sauvé près de 14.000 enfants en deux ans.

Après la Libération, le faussaire est recruté par l'armée, mais il démissionne, refusant les guerres coloniales de la France. Il va mettre ses talents au service des opprimés et des dissidents du monde entier.

Adolfo Kaminsky se retrouve à nouveau dans la clandestinité, pour échapper aux autorités, et fabrique désormais des papiers pour les juifs rescapés des camps qui veulent partir vers la Palestine. Il dénonce néanmoins le projet d'un État qui ne permettrait pas la cohabitation entre plusieurs religions: «Une religion d'État, pour moi c'était inadmissible, c'était recommencer les injustices et le racisme.» La guerre d'Algérie éclate dans les années 1950 et il aide les indépendantistes du FLN. Les réseaux de soutien à l'Algérie en France lui proposent une rétribution: «Me payer pour ce que je fais? Jamais.» Il estime «être payé, c'est être dépendant».

Pendant trente ans il aura soutenu de nombreuses luttes révolutionnaires, choisissant les causes qui lui semblent justes. La résistance antifasciste espagnole, qui se bat contre Franco. Les opposants aux dictatures du Portugal ou de Grèce. Mais aussi les guérillas révolutionnaires d'Amérique du Sud ou encore le mouvement anti-apartheid de Nelson Mandela, en Afrique du Sud. Il réalise même de faux papiers pour des soldats américains qui désertent l'armée afin d'échapper à la guerre du Vietnam. Le monde entier à la portée de son atelier de faussaire.

En parallèle, Kaminsky est artiste, photographe. Il travaille notamment pour les prestigieux studios d'Harcourt et produit des centaines de photographies du Paris d'après-guerre, ses ruelles, ses ouvriers et artisans, ses promeneurs, les images d'une capitale aujourd'hui disparue. Un travail d'archive exposé récemment.

Épuisé de décennies d'errance, Adolfo Kaminsky s'installe en Algérie et fonde une famille. Mais à la veille de la guerre civile qui ravage le pays dans les années 1990, opposant des islamistes au régime militaire, la famille

revient en France. Ironie du sort, le faussaire est embêté par l'administration pour prouver sa nationalité!

Il est décédé ce lundi 9 janvier 2023 à l'âge de 97 ans, après avoir traversé le siècle et ses tourments, en y faisant face de la plus belle des manières. Il laisse derrière lui deux enfants, dont l'excellent rappeur Rocé et sa fille Sarah, comédienne, qui a rédigé un ouvrage sur sa vie.

Dans une interview donnée en 2012, Adolfo Kaminsky confiait: «Les faux papiers permettent juste de survivre pour des gens en danger, mais ça ne résout pas le problème politique. Je ne comprends pas pourquoi il y a cette agressivité permanente, comme si les êtres se sentaient supérieurs parce qu'ils tapent sur les autres. L'humanité est très malade, il serait temps que les gens se soignent.»

tiré de <http://contre-attaque.net>

ps: Radio Zinzine a réalisé une interview avec lui il y a quelques années. Nous la recherchons et la redifuserons si nos archives sont à peu près rangées...

«Écoterrorisme»: Les luttes écologiques dans le viseur du ministère de l'Intérieur?

Mardi 20 décembre dernier, au début des vacances de Noël les plus chaudes jamais enregistrées, le journal *Le Parisien* publiait les bonnes feuilles d'un mystérieux rapport des Renseignements Territoriaux, «fuité» à dessein, sous le titre tapageur: «l'inquiétant virage radical des activistes écologistes».

Cette étrange habitude des «services de sécurité» français de communiquer, sans en avoir l'air, sur leurs intentions, sonne une fois encore comme un test en vue d'une nouvelle salve répressive. Un test qui s'adresse en réalité à chacun.e d'entre nous, qui avons participé, d'une manière ou d'une autre, aux luttes écologistes des dernières années.

Ce «virage radical» des écolos serait donc le fait des manœuvres cachées d'un regroupement d'«ultra-gauche» récemment converti à la cause écologiste, sournoisement dissimulé sous l'enseigne «Les Soulèvements de la Terre» [1], et non le signe de la radicalité de la situation dans laquelle nous sommes toutes et tous prises jusqu'au cou. La multiplication des actions de résistance écologique ou paysanne ces dernières années s'expliquerait par l'agitation de quelques «vieux routiers» de Notre-Dame-des-Landes, tout à leur appétit insatiable d'actions «violentes», plus que par un sursaut de dignité, venant d'un peu partout, devant l'écrasante évidence de la catastrophe. Rien à voir non plus, si on en croit ce rapport, avec la complaisance manifeste des gouvernements successifs vis-à-vis des responsables identifiés de cette catastrophe, ni avec la macabre fuite en avant de l'industrie du béton ou du lobby agro-industriel.

«L'embarras des stratèges du maintien de l'ordre»

Qu'importe les appels à actions signés et relayés par des centaines d'organisations écologistes, de la société civile, de fermes, d'associations citoyennes, de collectifs locaux en lutte, de personnalités de tous horizons, qui ont accompagné les récentes manifestations populaires contre l'accu-

lution russe, car les autorités considèrent le père de famille comme un «rouge» [ce qui n'est pas faux, le père était marxiste et pigiste dans la revue du BUND, organisation juif-ashkénaze socialiste et antisioniste, particulièrement impliquée dans la vie politique en Europe de l'Est, NDLR]. Ils reviendront s'installer dans l'hexagone en 1932.

Au début de la guerre, sa mère est retrouvée morte le long d'une voie ferrée alors qu'elle allait avertir son frère qu'il était recherché par la Gestapo. En 1943, Adolfo est interné dans le camp de Drancy, avec son père, sa sœur et ses frères. Il refuse de baisser le regard lors de l'inspection par le responsable nazi du camp, Alois Brunner, artisan majeur du génocide. Comme il est né à Buenos Aires, le consulat argentin parvient à les faire libérer. Ils échappent de peu à la déportation. Dès sa sortie, Adolfo Kaminsky prend un faux nom et se lance dans la fabrication de faux papiers, avec l'aide d'un pharmacien résistant. Il n'a que 17 ans, et c'est un passionné de chimie. Il a mis au point une solution pour effacer l'encre bleue...

C'est en secret, avec une extrême minutie, depuis un laboratoire clandestin, qu'il va sauver des milliers de personnes. Un jour, un membre de son réseau de résistance lui apporte une liste de 300 noms d'enfants qui risquent d'être déportés. «La nationalité, c'est une étiquette, qui permet de vivre ou de mourir...» Avec son équipe, il travaille sans relâche pour fabriquer le maximum de papiers d'identité pour leur permettre d'échapper à la mort. «J'ai travaillé jusqu'à tomber dans les pommes.» Son laboratoire a sauvé près de 14.000 enfants en deux ans.

Après la Libération, le faussaire est recruté par l'armée, mais il démissionne, refusant les guerres coloniales de la France. Il va mettre ses talents au service des opprimés et des dissidents du monde entier.

Adolfo Kaminsky se retrouve à nouveau dans la clandestinité, pour échapper aux autorités, et fabrique désormais des papiers pour les juifs rescapés des camps qui veulent partir vers la Palestine. Il dénonce néanmoins le projet d'un État qui ne permettrait pas la cohabitation entre plusieurs religions: «Une religion d'État, pour moi c'était inadmissible, c'était recommencer les injustices et le racisme.» La guerre d'Algérie éclate dans les années 1950 et il aide les indépendantistes du FLN. Les réseaux de soutien à l'Algérie en France lui proposent une rétribution: «Me payer pour ce que je fais? Jamais.» Il estime «être payé, c'est être dépendant».

Pendant trente ans il aura soutenu de nombreuses luttes révolutionnaires, choisissant les causes qui lui semblent justes. La résistance antifasciste espagnole, qui se bat contre Franco. Les opposants aux dictatures du Portugal ou de Grèce. Mais aussi les guérillas révolutionnaires d'Amérique du Sud ou encore le mouvement anti-apartheid de Nelson Mandela, en Afrique du Sud. Il réalise même de faux papiers pour des soldats américains qui désertent l'armée afin d'échapper à la guerre du Vietnam. Le monde entier a la portée de son atelier de faussaire.

En parallèle, Kaminsky est artiste, photographe. Il travaille notamment pour les prestigieux studios d'Harcourt et produit des centaines de photographies du Paris d'après-guerre, ses ruelles, ses ouvriers et artisans, ses promeneurs, les images d'une capitale aujourd'hui disparue. Un travail d'archive exposé récemment.

Épuisé de décennies d'errance, Adolfo Kaminsky s'installe en Algérie et fonde une famille. Mais à la veille de la guerre civile qui ravage le pays dans les années 1990, opposant des islamistes au régime militaire, la famille

revient en France. Ironie du sort, le faussaire est embêté par l'administration pour prouver sa nationalité!

Il est décédé ce lundi 9 janvier 2023 à l'âge de 97 ans, après avoir traversé le siècle et ses tourments, en y faisant face de la plus belle des manières. Il laisse derrière lui deux enfants, dont l'excellent rappeur Rocé et sa fille Sarah, comédienne, qui a rédigé un ouvrage sur sa vie.

Dans une interview donnée en 2012, Adolfo Kaminsky confiait: «Les faux papiers permettent juste de survivre pour des gens en danger, mais ça ne résout pas le problème politique. Je ne comprends pas pourquoi il y a cette agressivité permanente, comme si les êtres se sentaient supérieurs parce qu'ils tapent sur les autres. L'humanité est très malade, il serait temps que les gens se soignent.»

tiré de <http://contre-attaque.net>

ps: Radio Zinzine a réalisé une interview avec lui il y a quelques années. Nous la recherchons et la rediffuserons si nos archives sont à peu près rangées...

«Écoterrorisme»: Les luttes écologiques dans le viseur du ministère de l'Intérieur?

Mardi 20 décembre dernier, au début des vacances de Noël les plus chaudes jamais enregistrées, le journal *Le Parisien* publiait les bonnes feuilles d'un mystérieux rapport des Renseignements Territoriaux, «fuité» à dessein, sous le titre tapageur: «*d'inquiétant virage radical des activistes écologistes*».

Cette étrange habitude des «services de sécurité» français de communiquer, sans en avoir l'air, sur leurs intentions, sonne une fois encore comme un test en vue d'une nouvelle salve répressive. Un test qui s'adresse en réalité à chacun.e d'entre nous, qui avons participé, d'une manière ou d'une autre, aux luttes écologistes des dernières années.

Ce «virage radical» des écolos serait donc le fait des manœuvres cachées d'un regroupement d'«ultra-gauche» récemment converti à la cause écologiste, sournoisement dissimulé sous l'enseigne «Les Soulèvements de la Terre» [1], et non le signe de la radicalité de la situation dans laquelle nous sommes toutes et tous prises jusqu'au cou. La multiplication des actions de résistance écologique ou paysanne ces dernières années s'expliquerait par l'agitation de quelques «vieux routiers» de Notre-Dame-des-Landes, tout à leur appétit insatiable d'actions «violentes», plus que par un sursaut de dignité, venant d'un peu partout, devant l'écrasante évidence de la catastrophe. Rien à voir non plus, si on en croit ce rapport, avec la complaisance manifeste des gouvernements successifs vis-à-vis des responsables identifiés de cette catastrophe, ni avec la macabre fuite en avant de l'industrie du béton ou du lobby agro-industriel.

«L'embarras des stratèges du maintien de l'ordre»

Qu'importe les appels à actions signés et relayés par des centaines d'organisations écologistes, de la société civile, de fermes, d'associations citoyennes, de collectifs locaux en lutte, de personnalités de tous horizons, qui ont accompagné les récentes manifestations populaires contre l'accu-

filatures, des dispositifs de vidéo surveillance cachés devant les maisons de militant.es, des dizaines de gardes à vue et une cinquantaine d'auditions libres. Et nous voyons venir, puisqu'on nous le dit jusque dans les pages du journal, que la simple participation à ces manifestations, à ces réunions, à ces regroupements, sera bientôt non seulement illégale mais répréhensible. Ces gestes et ce qu'ils appellent de transformations, sont pourtant de ces moments qui dessinent un avenir possible.

Alors depuis tous les endroits où nous nous trouvons, nous nous apprêtons à nous porter solidaires, à dire que, nous aussi, nous en sommes, quand bien même ce ne serait qu'en pensée. Et que celles et ceux qui voient l'ombre de la répression obscurcir leur part du ciel ne seront pas seul.e.s, car nous sommes déjà là....

Plus de 3000 signatures en moins de 48 heures

Au total nous avons reçu plus de 3000 signatures de militant.es, paysan.nes, artistes, élu.es, ouvrier.es, intellectuel.es, syndicalistes, scientifiques, soignant.es, fonctionnaires, naturalistes, associations... Et tout ça en moins de 48h et 90 organisations ont signé cette tribune et se portent solidaires.

Toutes les signatures sur (groupes): <https://lessoulevementsdelaterre.org/>

(1) Voir l'appel inaugural du mouvement ici - <https://lessoulevementsdelaterre.org/blog/appel>

(2) Le cimentier Lafarge, outre son rôle majeur dans l'une des industries les plus climaticides de la planète, a été mis en examen en France pour «complicité de crimes contre l'humanité» dans le cadre d'une information judiciaire ouverte en juin 2017. Une mise en examen qui s'ajoute à deux autres pour «financement de groupe terroriste» et pour «mise en danger de la vie d'autrui». Aux Etats-Unis, Lafarge a été récemment condamné pour avoir soutenu financièrement Daesh et porté atteinte à la «sécurité nationale» du pays.

Le gouvernement se soumet (encore) au lobby des chasseurs

- Pas de dimanche sans chasse et mesures dérisoires -

Avec la multiplication des accidents de chasse et la mobilisation croissante de la population contre la toute puissance des chasseurs, le gouvernement Macron avait annoncé des «mesures» pour réguler la chasse en France. Outre les millions d'animaux abattus chaque année dans notre pays,

il y a aussi des dizaines de personnes blessées ou tuées par des balles perdues. En 20 ans, plus de 410 personnes ont perdu la vie lors de parties de chasse, et plus de 2500 ont été blessées.

Intimidation réussie
L'une des mesures attendues était une interdiction de la chasse le dimanche, pour permettre aux promeneurs et promeneuses de marcher tranquillement dans la campagne. Le patron du lobby de la chasse, Willy Schraen, a tout simple-

ment menacé le gouvernement. En cas de jour sans chasse, «la ruralité sera à feu et à sang» a-t-il déclaré. Un vrai séparatiste.

Willy Schraen et Macron sont de vieux alliés. Pendant la campagne présidentielle, le boss des chasseurs avait assuré son soutien total au président, précisant qu'il met «toute son énergie pour répondre à nos demandes» et ajoutant «il ne m'a pas déçu». C'est vrai: en 2019, Macron avait baissé massivement les prix du permis de chasse, vieille demande du lobby. En 2021, 11,46 millions d'euros d'argent public ont même été versés à la fédération des chasseurs, alors que la structure ne recevait que 27.000 euros de subventions en 2017. Une augmentation de 23000% en 4 ans!

Des mesures ridicules

Bref, les chasseurs ont obtenu gain de cause. Le gouvernement renonce à interdire la chasse le dimanche, et se soumet aux menaces. Pourtant, cette mesure existe déjà chez nos voisins. Au Royaume-Uni, la chasse est interdite le dimanche pour de nombreuses espèces. Aux Pays-Bas et au Portugal, pas de chasse le dimanche. En Italie la chasse n'est autorisée que trois jours par semaine, comme dans la région de Castille-et-León en Espagne. Bizarrement, cette fois-ci, les grands médias évitent de comparer avec les autres pays. L'exception française.

Alors quelles sont les mesures? Minimales. «Un chasseur sur deux devra être formé d'ici 2025 et tous les chasseurs devront l'être d'ici 2029». 6 ans pour se former à la manipulation d'armes, pour des gens qui tirent déjà dans les campagnes. Autre décision, une amende est prévue pour les chasseurs sous emprise «excessive» d'alcool ou de drogue. On en déduit que jusqu'à présent, c'était open bar, alcool à gogo avant de sortir avec son fusil. D'ailleurs, les chasseurs dénoncent cette mesure!

Dernier gadget, une «application» pour smartphone destinée aux «usagers de la nature». En gros, on vous prévient sur votre téléphone qu'il faut partir d'une zone fréquentée par des chasseurs. Si votre smartphone ne capte pas (fréquent dans les zones rurales) ou si vous n'en avez pas, tant pis pour vous. Et les chasseurs pourront se dédouaner en accusant l'application.

Toujours plus de morts et de blessés

Huit personnes sont mortes pendant la saison 2021-2022 sous une balle de fusil de chasse et, au total, 95 personnes ont été victimes de tirs. En général, les responsables «d'accident de chasse» bénéficient d'une grande clémence de la justice. Par exemple, Thérèse Coudrais a été tuée par un chasseur, chez elle en Aveyron en 2017. Le tireur a été condamné à 12 mois de prison avec sursis. Morgan Keane, 25 ans, abattu dans son jardin le 2 décembre 2020? Toujours pas de peine. Ses amis se mobilisent.

Régulation?

La chasse serait nécessaire pour «réguler» les «espèces nuisibles». Un vocabulaire douteux, puisque l'espèce la plus nuisible pour l'environnement est l'Homo Sapiens. Mais savez-vous que de nombreux sangliers dans la nature sont des créations humaines? L'homme a hybridé des sangliers mâles avec des porcs domestiques femelles, fabriquant des «cochongliers» qui font entre 8 à 10 petits, contre 4 à 6 pour la laie... C'est un gibier «domestique» produit et relâché dans la nature pour être chassé. Il s'est croisé avec les sangliers sauvages, ce qui a fait proliférer l'espèce. Les chasseurs sont responsables des «nuisances» qu'ils prétendent «réguler».

Être anti chasse, un truc de bobo des villes?

Une image très répandue dans les médias: le chasseur.

Radio Zinzine Info
F - 04300 Lumans
Tél.: 09 74 53 46 19
e-mail: info@radiozinzine.org
site: www.radiozinzine.org
Publication hebdomadaire
Com. Paritaire N°0224687780
ISSN: 1248-2951
Directeur de Publication:
Jean Duflot
Edité et imprimé par l'
Association Radio Zinzine
Déclaration au Parquet: 9 mai 1994
Abonnement:
22 € pour 6 mois
42 € pour 1 an
abonnement de soutien 50€
Chèque à l'ordre de Radio Zinzine

campagnard issu des classes populaires, que des bourgeois urbains voudraient priver de son loisir. Rien n'est plus faux. 75% des habitants des communes rurales sont pour l'interdiction de la chasse le dimanche. Oui, les premières victimes d'accidents de chasse sont les ruraux eux-mêmes, parfois victimes jusque sur leur propriété. À l'inverse, une étude révèle que 70% des chasseurs sont urbains, et moins de 4% d'entre eux sont agriculteurs. La chasse n'est pas un «loisir du peuple» ni le symbole de la ruralité, c'est un moyen de transformer les campagnes en stand de tir par des mâles alpha alcoolisés et violents. Limiter la toute puissance des chasseurs, c'est d'abord protéger les habitants des campagnes. Et ça, Macron n'a visiblement pas l'intention de le faire.

Contre-attaque.net

Il y a deux sortes de personnes dans le monde...



...évitez les deux.